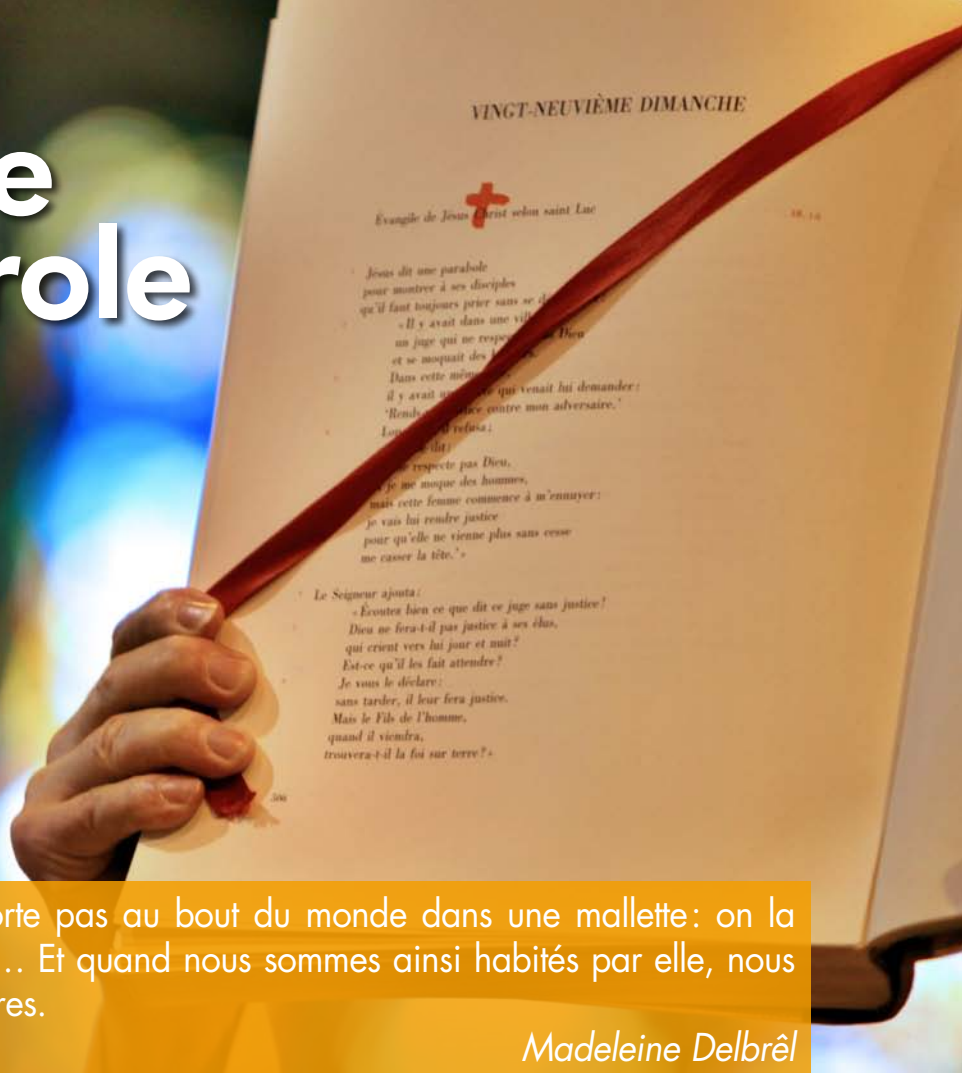


À l'écoute de la Parole



La Parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde dans une mallette: on la porte en soi, on l'emporte en soi... Et quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires.

Madeleine Delbrêl

Le pape François a écrit dans sa lettre apostolique *Misericordia et misera* «qu'il serait bon qu'un dimanche de l'année liturgique, chaque communauté puisse renouveler son engagement à diffuser, faire connaître et approfondir l'Écriture Sainte: un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient du dialogue permanent entre Dieu et son peuple...»

Dans cet élan, nous vous proposons un dossier qui reprend quelques lieux ou moments où la Parole de Dieu est mise en valeur.

La Bible a été écrite par et pour le peuple de Dieu, il est dès lors important de comprendre les textes sacrés à l'intérieur d'une vie de foi ecclésiale.

Le père Jean-Marie Hennaux rappelle que «l'Écriture est l'âme de la théologie» et qu'à ce titre, elle implique une réflexion spirituelle en profondeur.

L'abbé Albert Vinel montre combien la Parole fait partie intégrante de la célébration dominicale. «Pour que notre liturgie soit vivante, il faut que les chrétiens redeviennent des hommes de la Parole et non du Livre.»

Les évêques de Belgique ont choisi le 1^{er} dimanche de l'Avent pour répondre à la demande du pape François. Anne-Elisabeth Nève et Diane de Talhouët font écho à des

initiatives réalisées ce dimanche-là dans le Brabant wallon et à Bruxelles.

Luc Tielmans partage une expérience de *Lectio divina* qui porte du fruit et peut inspirer d'autres groupes.

Marie-Paule Gendarme présente l'expérience et les propositions de l'équipe 'Grandir dans la foi' du vicariat de Bruxelles, afin que la Parole de Dieu soit de plus en plus étudiée et priée dans nos communautés.

Sabine Houtman, inspectrice de religion partage son avis sur la manière de communiquer la Parole de Dieu dans l'enseignement fondamental.

Christophe Herinckx propose quelques références pour lire la Bible en ligne. L'avantage, c'est la comparaison possible des différentes traductions pour mieux saisir le sens.

«Notre temps doit être toujours davantage le temps d'une nouvelle écoute de la Parole de Dieu et d'une *Nouvelle Évangélisation*. (...) À l'exemple du grand Apôtre des Nations, qui fut transformé après avoir entendu la voix du Seigneur (cf. Ac 9, 1-30), écoutons nous aussi la Parole divine qui nous interpelle toujours personnellement, ici et maintenant» (*Verbum Domini* 122).

Pour l'équipe de rédaction
Véronique Bontemps

La Parole de Dieu et son étude

La Parole divine introduit chacun de nous dans un dialogue avec Dieu. Le Dieu qui parle nous apprend à dialoguer avec Lui. L'action spirituelle qui alimente la vie et la mission ecclésiale se fonde sur la Parole. Destinée à tous les disciples du Seigneur, la Parole de Dieu suscite la conversion, réclame obéissance pour répondre au pressant appel à la pleine communion entre tous les fidèles du Christ.

«La foi naît de la prédication» (Rom 10,17). Cette affirmation de Paul exprime une structure permanente de la foi. Il y a un lien intime entre la Parole de Dieu et la foi qui s'accomplit dans la rencontre avec le Christ. Dans son épître aux éphésiens, saint Paul écrit que c'est seulement «avec tous les saints que l'on peut comprendre la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur de l'amour du Christ» (Ep 3,18) et que c'est «tous ensemble que nous pouvons parvenir à l'unité de la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu» (Ep 4,13). Le sujet de la foi, c'est l'Église. Et l'Église est en dialogue incessant. «La Parole de Dieu révèle donc la nature filiale et relationnelle de notre vie» (*Verbum Domini*, 22).

L'ÉCRITURE, ÂME DE LA THÉOLOGIE

Les renouveaux biblique, liturgique et patristique de la première moitié du siècle dernier et le concile Vatican II ont ouvert des nouveaux horizons. Voici quelques conséquences de cette intuition conciliaire: «l'Écriture est comme l'âme de la théologie» (*Dei verbum*, 24).



Source: pxhere.com

1. L'Écriture est Parole de Dieu. Parole adressée par Dieu à Israël, à l'Église, à l'humanité entière. L'Écriture n'appartient pas aux clercs, ni aux exégètes, ni à quiconque.

2. La Parole de Dieu appelle la foi, l'espérance et la charité. Elle ne concerne pas seulement l'intelligence, mais la totalité de la personne. La personne doit d'abord écouter, puis répondre. L'engagement chrétien demande que l'on cherche à faire en soi l'unité de la vie intellectuelle et de la vie spirituelle; il suppose prière, contemplation, service concret des plus pauvres, engagement sérieux dans un état de vie.

3. Le lieu fondamental du dialogue avec Dieu est évidemment la liturgie, prioritairement l'Eucharistie (cf. *Verbum Domini*, n°54 à 71).

4. La Parole de Dieu est une et multiple. La théologie d'Isaïe n'est pas celle de Daniel. La théologie de Jean n'est pas celle de Luc. Pour s'en rendre compte, il importe de pratiquer une lecture continue des différents livres de la Bible. Celle-ci fera apparaître une diversité de théologies dans le Livre, qui témoigne du fait qu'aucune parole humaine ne peut «épuiser» le Logos de Dieu. Dieu est toujours plus grand que ce que nous pouvons en dire. On ne dira jamais le dernier mot sur Dieu.

Affirmer que «l'Écriture est comme l'âme de la théologie», c'est du même coup affirmer le caractère dialogal de celle-ci, la Bible étant essentiellement dialogue de Dieu et des hommes et dialogue entre les écrivains sacrés.

5. Inspirée par l'Esprit, la Parole de Dieu doit être interprétée dans le même Esprit qui l'a fait surgir.

L'Écriture doit donc être comprise selon son sens littéral (ce que l'écrivain sacré a voulu dire) et selon son sens spirituel (ce que l'Esprit y a enclos). Le sens spirituel de l'Écriture est à la source de la Tradition de l'Église, qui peut, à un moment donné, se cristalliser en une définition dogmatique, en une prise de position morale.

6. L'annonce et l'étude de la Parole apportent la joie qui est fruit de l'Esprit Saint (Cf. Gal 5,22). La vraie joie jaillit de la conscience que seul le Seigneur a les paroles de la vie éternelle (cf Jn 6,68).

Jean-Marie Hennaux, sj

Célébrer la Parole chaque dimanche l'offre d'une vraie Rencontre

Les aléas de la vie peuvent fournir un lieu de rencontre avec Dieu. L'espoir, le pardon, l'amour, la souffrance, la mort même ne font pas barrière à l'advenue de Dieu, comme l'attestent le destin et le vécu du Nazaréen. Dans cette perspective, les sacrements ne sont pas simplement attestatoires, c'est-à-dire célébrant une foi déjà existante. Ils sont toujours plus grands que le désir de l'homme. Parce que, pour tout sacrement, c'est d'abord Dieu qui en prend l'initiative et s'y engage.

La fonction première du passage biblique choisi dans le déroulement d'un rite sacramentel est de 'réaliser' (au propre comme au figuré) l'action de Dieu. Dans ces rites, la Parole divine n'est pas du verbiage: elle est Acte de fidélité, attestation d'une Présence engagée (et engageante).

RÉELLE ET VARIÉE PRÉSENCE

«Lorsqu'on lit dans l'Église la sainte Écriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c'est le Christ, présent dans sa Parole, qui annonce l'Évangile» (Introduction au *Missel*). Or, le Christ n'y parle pas dans le passé mais dans notre présent, puisqu'il est lui-même présent dans et par l'action liturgique. Autrement dit – et c'est essentiel – ce n'est pas le caractère sacré du texte biblique qui 'génère' sa Présence, mais la *proclamation* du texte.

Cette proclamation de la Parole est essentielle, puisqu'elle articule les trois autres modes de présence du Ressuscité dans l'Eucharistie, qui se manifestent par l'assemblée, les 'espèces eucharistiques' et le prêtre. La liturgie de la Parole n'est pas une 'avant-messe', comme on le disait il y a cinquante ans. Elle n'est pas une simple préparation à ce qui va suivre. Pour que notre liturgie soit vivante, il faut que les chrétiens redeviennent des hommes de la Parole et non du Livre.

PROCLAMATION ET PARTICIPATION ACTIVE

On sait que le principe de la *participatio actiosa* a été le grand moteur de la réforme liturgique initiée par Vatican II. Ce fil rouge transforme profondément la manière de penser la proclamation elle-même: le (légitime) souci de pédagogie doit céder le pas à la (divine) offre d'épiphanie...

Car le véritable enjeu ici est d'être présent à la Présence. Il est bon de se le rappeler, pour éloigner la tentation (fréquente) de privilégier la dimension didactique de la Liturgie de la Parole au détriment de sa dimension épiphannique et contemplative.

PAS DE 'PAIN' SANS 'PAROLE'

À la suite des Pères de l'Église, Vatican II va reprendre la comparaison de la table pour souligner le caractère 'nourricier' de la Parole de Dieu. La 'table du Pain' est la finalité de la 'table de la Parole'.



© Charles De Clercq

Il faut ici rappeler que les paroles et les gestes de Jésus à son dernier repas interprètent anticipativement sa mort mais résument aussi toute sa vie. C'est cette vie-là qui nous est actualisée à la table de la Parole. Et donc, pour communier à cette Vie-là, il nous faut accueillir l'invitation de nous asseoir aux deux tables de l'Eucharistie.

RICHE VIS-À-VIS...

Célébrer la Parole, c'est répondre à un Amour qui nous précède. C'est opérer une rupture qui invite à passer de la situation du discours 'sur' à la situation d'écoute de la Parole proclamée du Ressuscité *qui nous fait face*. La liturgie donne des mots et des gestes pour répondre à l'aujourd'hui. Le rêve d'une foi non liturgique, celle des fameux 'croyants non pratiquants', cache souvent le refus d'assumer l'altérité de Dieu...

Albert Vinel
Professeur de Liturgie, IET

Dimanche de la Parole : une expérience à recommencer!

Les participants souhaitent revivre ce moment autour de la Parole : c'est la première chose qui frappe à la lecture des différents témoignages à propos de ce dimanche de la Parole, initié par notre pape François et relayé par nos évêques qui ont, concrètement, proposé le 1^{er} dimanche de l'Avent comme journée d'approfondissement de la Parole de Dieu



© Père Charbel Eid

Dans plusieurs paroisses du Brabant wallon, les fidèles se sont regroupés bien avant l'heure de la messe dominicale pour, sous une forme ou une autre, travailler les textes du jour.

Mise en valeur du chant du psaume; rappel de l'importance du chant de l'Alléluia; procession solennisée avec l'évangéliste; *Lectio divina*; partage d'évangile; ateliers participatifs, voire ludiques; récits bibliques; présentation d'outils (numériques), et j'en passe: l'imagination était au pouvoir pour donner le goût de découvrir ou d'approfondir la Parole.

Certains lieux avaient choisi la formule «Dimanche autrement» pour mettre encore plus la Parole au cœur de la célébration dominicale – que celle-ci se situe autour ou après le temps d'animation.

Épinglons quelques initiatives dont la volonté affichée est d'augmenter pour tous les paroissiens la familiarité avec la Parole et la volonté de l'intégrer au quotidien de leur vie, en souhaitant qu'elles incitent d'autres paroisses à se lancer à leur tour, dès maintenant ou lors du prochain Avent.

- Atelier de présentation de la Bible: exposé sur ses constituants et sur l'histoire de sa rédaction. Présentation des lectionnaires, de récits bibliques adaptés aux enfants, du recueil proposé par la méthode de catéchèse et enfin - époque oblige - de quelques-uns des nombreux outils numériques qui offrent un accès si facile à la Parole.
- Jeu de société utilisant les connaissances bibliques ou liturgiques et invitant à les mettre en commun.
- Utilisation de masques, jeux, mimes et marionnettes pour faire vivre la Parole.

- Initiation à la *Lectio divina*, avant ou pendant la messe (après l'accueil ou après la proclamation de l'Évangile): par petits groupes de 5 à 10 personnes, pendant une trentaine de minutes. Dans un climat de prière et de recueillement, relire l'Évangile, se laisser toucher par la parole de Dieu. Partager librement ensuite, sous forme d'action de grâce, le mot ou la phrase qui a résonné en soi. Dans une autre paroisse, le deuxième tour de parole permettait à chacun d'exprimer ce que cette parole de Jésus lui inspirait personnellement. Lors de la préface, présentation à l'assemblée de toutes les actions de grâces évoquées lors de la *Lectio*.
 - Présentation d'outils destinés à actualiser et intérioriser la Parole.
 - Petit pain de la Parole, sketch, échanges. À son arrivée, en plus du café, chaque participant a reçu un petit pain de la Parole. Un sketch autour d'un cadeau de la part de Dieu a lancé la matinée, suivi d'échanges en petits groupes: enfants, jeunes, parents d'enfants du caté et autres adultes. Partage des découvertes par les groupes, lors de la messe.
 - Redécouverte de la Parole de Dieu, parole qui appelle, qui nous cherche: à nous donc, de retrouver, au fond de notre mémoire, les textes, les chants, les anecdotes, les œuvres d'art à travers lesquelles la Parole de Dieu nous a atteints.
 - Proposition de rejoindre un groupe «Lire la Bible» pour prendre un temps d'approfondissement de la Parole en groupe, une fois par mois.
- Laissons le mot de la fin à l'une des animatrices: «Le Seigneur s'adresse à chacun de nous dans la Parole qui est proclamée le dimanche à la messe, et nous en avons vraiment goûté toute la saveur lors de cette rencontre».

Anne-Elisabeth Nève



© Vicariat Bw

Parole de Dieu, Solidarité, et Miséricorde

Beaucoup se souviennent du jubilé de la Miséricorde... mais la lettre apostolique *Misericordia et misera*, publiée pour la clôture, est passée plus inaperçue. Pourtant, le pape François y formulait deux demandes concrètes.

PAROLE DE DIEU

« Il serait bon qu'un dimanche de l'année liturgique chaque communauté puisse renouveler son engagement à diffuser, faire connaître et approfondir l'Écriture Sainte: un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient du dialogue permanent entre Dieu et son peuple ».

Les évêques de Belgique, en réponse à cette demande du pape, ont décidé que le 1^{er} dimanche de l'Avent serait le **Dimanche de la Parole de Dieu**.

C'est pourquoi le Dimanche 3 décembre 2017, une rencontre intitulée 'Ouvrir à l'Évangile de Marc' fut proposée en l'église du Finistère à Bruxelles. Lire, relire un Évangile en continu, est-ce utile? facile? ... à faire seul ou en groupe... une centaine de participants sont venus écouter Camille Focant, professeur émérite de l'UCL, qui a suggéré quelques pistes pour une lecture savoureuse et dynamique. Nous avons ouvert le livre au cours d'un moment de célébration de la Parole, et chacun fut envoyé ensuite avec un Évangile pour poursuivre l'aventure seul ou en communauté.

Beaucoup ont été marqués par ce geste solennel, même Camille Focant, spécialiste de saint Marc, nous a confié avoir été touché par cette célébration et ce geste symboliquement fort.

Pour poursuivre dans cette voie et stimuler le goût de lire cet Évangile, nous proposons 'L'Évangile de Marc' mis en scène le dimanche 6 mai 2018 à Bruxelles.

Jésus, l'homme libre dans les tempêtes

L'Évangile de Marc

mis en scène et raconté par Isabelle Parmentier

Dimanche 6 mai 2018 à 15 h

à l'église Saint Pie X

rue Roosendaël 121, 1190 Forest

Durée: 2 heures 15 - Entrée libre

SOLIDARITÉ

« À la lumière du « jubilé des personnes socialement exclues » (...) j'ai eu l'intuition que, comme dernier signe concret de cette Année Sainte extraordinaire, on devait célébrer dans toute l'Église, le XXXIII^e Dimanche du Temps ordinaire, la Journée mondiale des pauvres. Ce sera la meilleure préparation pour vivre la solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers, qui s'est identifié aux petits et aux pauvres et qui nous jugera sur les œuvres de miséricorde (cf. Mt 25, 31-46). Ce sera une journée qui aidera les com-



Source: pxhere.com

munautés et chaque baptisé à réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile et sur le fait que, tant que Lazare gît à la porte de notre maison (cf. Luc 16, 19-21), il ne pourra y avoir de justice ni de paix sociale. »

Ainsi, à la suite de cette lettre, la **1^{ère} Journée Mondiale des Pauvres** eut lieu le Dimanche 19 novembre 2017.

MISÉRICORDE

Au-delà du jubilé de la Miséricorde, la **Journée de la Réconciliation est reconduite à Bruxelles, comme chaque année depuis 5 ans. Elle aura lieu le samedi 24 mars 2018**. L'objectif est d'ouvrir le même jour un grand nombre d'églises pour offrir aux passants, à la veille de la Semaine Sainte, un lieu où l'on peut s'asseoir, être accueilli et écouté, réapprendre à prier en posant des gestes simples (allumer un lumignon, écrire une prière, recevoir une Parole de Dieu), et permettre à ceux qui le souhaitent de vivre une démarche de pardon.

Que tous ceux qui désirent entendre une parole de réconfort et accueillir la miséricorde infinie de Dieu notre Père n'hésitent pas à franchir les portes des églises qui seront ouvertes le samedi 24 mars à Bruxelles.

*Diane de Talhouët
Grandir Dans la Foi*

Se mettre à l'écoute du Seigneur: l'expérience de la *Lectio divina* à Ramillies

L'ORIGINE DU PROJET *LECTIO DIVINA* À RAMILLIES

Lors d'une retraite d'un groupe «foyers» il y a deux ans, nous avons fait l'expérience d'une *Lectio divina* sous la guidance du doyen de Malmedy, l'abbé Henri Bastin. Ce fut un très beau moment, intense et enrichissant, à l'écoute de la Parole de Dieu. Pour beaucoup dans ce groupe, c'était une première expérience d'appropriation de la Parole, qui a donné le goût à plusieurs de la poursuivre.

MÉTHODE VIGAN : PRÉSENTATION

La méthode «Vigan» trouve son origine parmi les plus pauvres, dans la ville de Vigan aux Philippines... En voici les lignes maîtresses¹.

1) La préparation spirituelle à la *Lectio divina*

- allumage d'un cierge
- invocation de l'Esprit Saint
- acclamation de l'Évangile
- première proclamation du texte suivie d'une explication succincte par l'animateur.

2) Les degrés de la *Lectio divina*

a. Écoute de la Parole

- un participant proclame la Parole
- en silence, chacun prend le temps de souligner l'un ou l'autre mot ou passage qui le rejoint
- chacun partage, s'il le souhaite et à tour de rôle, des mots ou passages qu'il a relevés

b. Accueil de la Parole que le Seigneur adresse à chacun

- une autre personne proclame à nouveau la Parole
- en silence, chacun écrit le message qu'il reconnaît comme venant du Seigneur pour lui personnellement. Par exemple, on écrira: *N., moi, Jésus, je te dis que je serai toujours à tes côtés.*
- chacun fait part, s'il le souhaite et à tour de rôle, du message reçu.

c. Réponse de prière à la Parole reçue

- une troisième personne proclame, une fois encore, la Parole
- en silence, chacun écrit la réponse qu'il veut faire au Seigneur. Par exemple, on écrira: *Jésus, moi, N., je te dis merci de me donner ta paix.*
- chacun fait part, s'il le souhaite, de la prière qu'il adresse au Seigneur.

3) La conclusion à la *Lectio divina*

Tous prient ensemble le *Notre Père* en se donnant la main, après que la prière a été ouverte aux dimensions universelles par la mention de noms de personnes ou de groupes pour lesquels intercéder.

Pour encore qualifier la *Lectio divina*, nous pourrions reprendre les mots du cardinal Marty qui disait: *Il faut partager l'Évangile comme on rompt le pain frais qui va craquer sous la dent.*

ET DEPUIS LORS...

Nous avons voulu faire nôtre cette belle initiative de *Lectio divina* et, dans notre Unité pastorale, peu à peu, nous la proposons modestement en différents lieux, groupe «foyers», catéchistes et autres groupes de personnes désireuses de se nourrir de la Parole.

Convaincus de l'importance de se nourrir de la Parole de Dieu, nous croyons fermement que réunir de petits groupes autour de la *table de la Parole* permet non seulement de se mettre à l'écoute du Seigneur, mais également de (re)construire de petites communautés désireuses de (re)mettre le Seigneur au cœur de leur vie.

D'autres initiatives autour de la Parole sont également proposées dans l'Unité pastorale, comme les groupes *Parole de Vie* suggérés par le mouvement des Focolari ou encore la «manducation» de la Parole en mémorisant, par le chant, des passages de l'Écriture.

Nous ne sommes qu'au début d'une belle aventure que nous confions à l'Esprit Saint, convaincus qu'il nous guidera et nous inspirera pour construire et consolider les liens d'une communauté désireuse d'une grande «unité» au sein des différentes paroisses qui constituent l'Unité pastorale de Ramillies.

Luc Tielemans,
diacre



1. Merci à l'abbé Henri Bastin pour ses précieuses notes: c'est lui qui a suscité de nombreuses *Tables de la Parole* à Malmedy et aux alentours.

Accueillir la Parole de Dieu au cœur de nos communautés

Dieu parle. Dieu nous parle et sa Parole nous ouvre un chemin. Nous entendons sa Parole à la messe, nous pouvons la lire à la maison, suivre un cours ou encore elle vient nous rejoindre par la radio, la télévision... Elle peut nous laisser indifférents ou nous surprendre.



Source: pxhere

Quelles que soient nos réactions, la Parole de Dieu nous invite à sortir de nous-mêmes, à aller à la rencontre de l'Autre et des autres. C'est cette invitation que l'équipe *Grandir dans la Foi* désire relayer dans nos Unités pastorales. Pour la deuxième année consécutive, des exégètes sont à leur disposition pour animer des ateliers bibliques durant l'Avent et le temps pascal.

UNE PAROLE SANS CESSÉ À DÉCOUVRIR

Ces expériences occasionnelles n'ont pour but que de nous éveiller, nous donner le goût de continuer l'aventure ensemble. Pas besoin de beaucoup de « matériel » : la Parole de Dieu et quelques paroissiens et la vie jaillit. Zachée ? On connaît par cœur ! Quoique... voilà tout d'un coup que notre regard s'arrête sur un mot. La création : premier jour, deuxième jour... reste encore quelques jours mais voilà que le partage d'un paroissien nous réveille et nous fait découvrir une autre approche de l'Écriture ! Jean le Baptiste ? Quelques versets au début de l'Évangile de Marc... Pas de quoi passer deux heures ? Eh bien si ! Qu'elle est riche la Parole de Dieu !

Elle nous surprend mais parfois aussi, osons le dire, nous révolte. Comme le disait une catéchiste : « *vous n'allez quand même pas lire ce texte avec les enfants ?* » Abordant les psaumes avec un catéchumène, spontanément il nous disait : « *ah les psaumes c'est tellement beau, c'est la prière de l'homme tel qu'il est devant Dieu* » ; ces mêmes psaumes qui

sont malheureusement parfois omis dans nos célébrations. Et si nous nous laissons bousculer, sortir de nos certitudes, de nos images de Dieu ?

ET SANS CESSÉ À PRIER

Écouter, étudier mais aussi prier la Parole ! Toute lecture de la Bible s'accompagne de la prière car elle est aussi, et peut-être avant tout, dialogue entre Dieu et l'homme. Prière en groupe, *Lectio divina* et bien d'autres pistes peuvent nous y aider.

Que de paroles entendues, connues qui passent ainsi de notre tête à notre cœur. Elles prennent chair en nous et nous transforment. *Vivante, en effet, est la Parole de Dieu...* (He 4,12). Il n'est plus possible alors de rester calfeutrés bien au chaud. Cette parole nous envoie pour que, transformés, nous soyons à notre tour des messagers de la Bonne Nouvelle, en parole.

Le concile Vatican II insiste : *Il faut que l'accès à la Sainte Écriture soit largement ouvert aux chrétiens* (*Dei Verbum* VI,22). L'appel nous est adressé. À nous d'y répondre et de le relayer !

*Marie-Paule Gendarme,
Grandir dans la foi*

La prochaine session des ateliers « Prendre goût à lire la Bible » aura lieu durant le temps pascal autour du thème « Les Actes des Apôtres ». Marie-Thérèse Hautier, Bernard Van Meenen et Claude Lichtert prépareront chacun un temps de formation et de partage biblique à l'attention des UP qui le demandent. Plus d'infos sur www.grandirdanslafoi.be

Pour mettre la Parole de Dieu en valeur...



À l'occasion du 1^{er} Dimanche de la Parole, le 3 décembre 2017, La Commission Interdiocésaine francophone de Pastorale Liturgique a rédigé un dépliant pour accompagner la lecture de la Parole de Dieu en groupe, avec des pistes liturgiques telles que remise de la Bible, procession avec le livre de la Parole, suggestions de chants, etc.

Vous pouvez le retrouver sur www.cathobel.be/eglise-en-belgique/cipl-accueil/dimanche-de-parole/

Comment enseigner la Bible dans les classes de primaire ?

Une chose est sûre : la Bible n'a pas été écrite pour les enfants. Pourtant, ses récits millénaires sont très parlants et appréciés des jeunes oreilles. N'oublions pas que la Bible est un ensemble de textes dont beaucoup ont d'abord été transmis oralement de génération en génération.

N'est-ce pas dépassé ? Comment les intéresser ?

Les enfants aiment beaucoup le cours de religion si on y découvre les récits bibliques de manière ludique et créative et si c'est l'occasion de les laisser s'exprimer et d'écouter leur questionnement. « Dieu nous aide-t-il vraiment ? Est-ce qu'il aime tout le monde ? Pourquoi a-t-il inventé la mort ?... » Des questions religieuses qui ne trouvent (presque) plus de place dans leur quotidien.

Comment répondre à leurs questions ?

Fini le temps où suite à la « petite histoire » on vient avec une seule leçon morale ou catéchétique à retenir pour tous, et à appliquer à la lettre s'il vous plaît. Non, il s'agit plutôt de chercher ensemble des réponses possibles. Cela demande un changement de posture, du maître « qui sait » vers celle du maître « qui éveille ». L'enseignant va inviter à s'étonner (en commençant par s'étonner lui-même) de ce qui est écrit dans la Bible et en stimulant la curiosité des enfants.

Par exemple, lorsqu'on travaille la parabole du Bon Samaritain, l'intérêt n'est pas de poser la question « qu'est-ce que Jésus nous demande de faire... », question à laquelle tous les enfants répondent : « il faut aider, partager, être gentil... ». Ce qui ne nous apprend rien de neuf.

L'intérêt est de leur demander ce qui les étonne, ce qui les frappe, ce qu'ils ont observé, ce qu'ils ressentent, à quoi cela leur fait penser... toutes des questions qui vont aider chacun à s'exprimer et à construire ensemble du sens pour aujourd'hui à ces récits d'hier.

Peut-on tout raconter aux enfants ? certains textes ne sont-ils pas inaudibles et incompréhensibles déjà pour les adultes que nous sommes ?

Oui, bien sûr, il faut faire des choix ! Et on comprend



© François Téhin

aisément que les instituteurs ne soient pas toujours à l'aise devant l'ampleur de la tâche. C'est pourquoi, avant d'exploiter un texte en classe comme le demande le programme, il convient de le comprendre soi-même. Questionner le récit... Pourquoi Jésus raconte-t-il cette parabole, à qui la raconte-t-il ? Quelle est la fonction du prêtre et du lévite qui laissent l'homme blessé de côté, que dit la Torah ? De quel genre littéraire s'agit-il ? On ne lit pas une parabole comme on lit un psaume ou encore un récit de la Genèse... Sur le site coursdereligion.be, dans la partie Bible, il y a des liens vers des sites d'homélies qui peuvent aider à un approfondissement préalable du texte.

Ne vaut-il pas mieux prendre une Bible pour enfant ?

La plupart des bibles pour enfants transforment beaucoup le texte initial en ajoutant des détails qui nous éloignent du cœur du récit. La Bible litur-

gique (que l'on retrouve sur le site aelf.org) est écrite pour être lue et est accessible aux enfants dans la plupart des cas.

Comment faire avec les enfants ayant d'autres convictions ?

Il est essentiel de faire, à tous les enfants, le cadeau de la découverte des richesses bibliques pour leur donner des références à un patrimoine commun de l'humanité et leur permettre de se situer librement par rapport à la foi chrétienne. Les enfants vont ainsi développer leur capacité d'analyse, de réexpression de ces récits en les reliant avec leur vécu et l'actualité. Et surtout, cette éducation va leur permettre d'apprendre à donner leur avis sur des sujets sensibles, dans le respect et l'écoute mutuelle.

*Sabine Houtman,
Inspectrice de religion catholique
pour les écoles fondamentales (Bruxelles A)*

La Parole «online»

Depuis l'apparition d'Internet à la fin des années 90, de nombreux sites protestants, mais également catholiques, ont voulu saisir cette opportunité pour mettre la Bible encore davantage à la portée de tous. Nous proposons ici quelques références majeures, pour celles et ceux qui souhaitent lire les Écritures en ligne.

De nombreux sites internet, émanant d'«obédiences» chrétiennes différentes, proposent des formations bibliques. Depuis peu, le site de l'Église catholique à Bruxelles propose une page Bible et formation (voir article p. 25). Par ailleurs, différentes boutiques en ligne (notamment celles de la Société biblique) permettent de commander une Bible, en version papier ou numérique. Ces multiples ressources ne font pas l'objet du présent article.

À côté de ces offres, divers sites internet donnent accès à la lecture de la Bible dans sa totalité. Présentons quelques-uns de ces «websites» bibliques, avec leurs avantages et, éventuellement, leurs inconvénients.

QUELQUES SITES

Pour le lecteur catholique, un site de référence est celui de l'AELF, l'Association Épiscopale Liturgique, qui présente la traduction catholique officielle des textes bibliques. Bien conçue et d'usage facile, la page d'accueil présente d'emblée différents liens: «la messe», qui propose les lectures bibliques de l'Eucharistie du jour; «les heures», qui donne accès aux lectures des différentes prières du jour (laudes, vêpres, complies, etc.); «la Bible», lien à partir duquel on a accès à toutes les Écritures, livre par livre, répartis entre l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, et les Psaumes. Un autre site – reprenant la traduction liturgique catholique – propose les différentes lectures bibliques de l'Eucharistie du jour: «L'Évangile au Quotidien» (EAQ). Cette formule ne présente pas la totalité des livres bibliques à la lecture, mais contient un commentaire de l'une ou l'autre lecture du jour, issu de la tradition, par exemple un Père de l'Église. Le site propose également, à ceux qui le souhaitent, de recevoir chaque jour les lectures de la messe par e-mail. L'application pour mobile «Evangelizo» permet de les lire sur son *smartphone*.

Signalons aussi le site «catholique.org», qui reprend tous les livres bibliques et offre également d'autres ressources, telles que les lectures du jour, des homélies, des prières. Remarquons que la traduction utilisée est celle du chanoine Augustin Crampon, qui fut publiée après son décès, soit en 1904. Si cette traduction est donc relativement ancienne, elle a été établie sur les textes originaux en hébreu (Ancien testament) et en grec (Nouveau Testament).

Notons encore que le site «info-bible.org» contient des liens vers différentes traductions françaises de la Bible: celle

de Louis Segond – qui constitue une traduction protestante de référence –, la Bible dite «du Semeur» – une traduction évangélique, mais également la Bible en français courant, la Bible de Jérusalem, ou encore la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB).

DIFFÉRENTES TRADUCTIONS

La principale qualité de ce dernier site est de permettre, indirectement, une comparaison de différentes traductions françaises des Écritures. Il permet ainsi de nous rappeler que, derrière chaque traduction de la Bible, il y a, nécessairement, une interprétation, et donc une théologie qui est mise en œuvre. Autrement dit, on lit toujours l'Ancien et le Nouveau Testament en se référant, consciemment ou non, à une «communauté de lecture», à une Église en particulier.

*Christophe Herinckx,
Cathobel*

Liens utiles:

- **Pour la formation biblique:**
www.catho-bruxelles.be/formation
- **La Bible «online»:** www.aelf.org/bible/;
levangileauquotidien.org/M/FR/;
<https://bible.catholique.org/>;
www.info-bible.org/bible/bible.htm



Source: pthere.com